

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La source où le saint
allait puiser de l'eau*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3200 titres à ce jour. « La paroisse de Saint-Bômer (...) tire son origine et son nom du pieux solitaire qui, en compagnie des saints Alvé, Ernier, Font, Fraimbault, et plusieurs autres, vint évangéliser les peuples de nos contrées, sous l'épiscopat de saint Innocent, évêque du Mans de 532 à 543. Suivant la tradition, saint Bômer commença à bâtir son monastère à quelque distance de l'église actuelle, sur la route de Lonlay-l'Abbaye. Mais, obligé d'abandonner son entreprise par la malveillance de plusieurs personnes du voisinage, qui enlevaient pendant la nuit les pierres de l'édifice, il vint se fixer à l'endroit où se trouve l'église paroissiale, qui, dans



l'origine, était la chapelle de son monastère. On montre encore la source où le saint allait puiser de l'eau. Un vieux parchemin, remontant à l'an 868, inventorié en 1611, par Guillaume Morin, tabellion de La Ferrière, relatait que saint Bômer fut mis à mort, à cause de son zèle pour la conversion des infidèles et des aumônes qu'il recueillait des voyageurs, en vue de la construction de son monastère, par jugement de Rioult de La Ferrière, Flambart de Montchauvel (Champsecret), et Winfer de la Filochère (Le Châtellier). »

Bientôt réédité

Histoire féodale de Saint-Bômer

par **Auguste SURVILLE**

Historien et érudit

Auguste Surville est né le 25 juin 1853 à Beauchêne. Lorsque la bibliothèque de Flers créée en 1874 par Louis Toussaint s'installa à l'orangerie du château en 1905, elle fut enrichie de dix mille volumes anciens du XV^e au XIX^e siècle grâce au don de Jules Appert. Auguste Surville, instituteur de son métier, en prit alors la direction, développa le fonds consacré à la vie locale normande et répertoria le chartrier du château. Historien et érudit, il fut l'auteur de nombreuses études dont, notamment : *L'ancienne baronnie de la Lande*

(1906), *Le château de Flers et ses seigneurs* (1909), *L'abbaye de Belle-Etoile* (1912), *Chouannerie viroise* (1913) et *Berjouet la marquise de Pompadour* (1922). Auguste Surville est mort en décembre 1926 à La Chapelle-Biche et repose dans le cimetière du village. Pour donner une idée de l'altitude de la commune de Saint-Bômer-les-Forges, autrefois dénommée Saint-Bômer-en-Passais, il est de tradition de dire que le haut de l'église Saint-Julien de Domfront n'arrive qu'à la hauteur de la deuxième marche du perron de l'église du village. Son site mégalithique est classé aux Monuments historiques, tout comme le manoir de la Bérardière édifié à la fin du XVII^e siècle et sauvegardé depuis 2008 par l'Association des Amis de la Bérardière.

La légende de la Croix du Fresne

La première partie est consacrée au fief de Saint-Bômer et aux familles seigneuriales qui l'ont possédé. L'auteur étudie ensuite le fief de Jumilly, avec sa situation, sa légende et ses seigneurs (les familles Hallé, Barré, de Jumilly, de Ponthaut, de Barberé). L'ouvrage se poursuit avec le fief du Fougeray, son étendue, ses redevances, ses gages-pleiges et ses seigneurs ; puis avec le fief de la Nocherie, avec son antiquité, son étendue et ses seigneurs. Auguste Surville évoque ensuite les fiefs de Brésis, Aveline-le-Maignan, Dame-Luce et Bois-Hallé. L'étude se poursuit avec deux arrière-fiefs : la Bérardière (avec le logis et la famille Rousselet) et la Maigrère (avec la légende de la Croix du Fresne, la famille Ralluau, les Ruault, Henri-François-Anne de Roussel). Deux autres arrière-fiefs sont étudiés ensuite : la Bouvière et Montpatry, et la généalogie de la famille Roussel est reconstituée. L'auteur évoque certains faits dignes de remarque : les découvertes archéologiques à Saint-Bômer ; le bail des dîmes de Saint-Bômer (1^{er} octobre 1607) ; la prise de la possession de la cure de Saint-Bômer par Noël Coppel (1633) ; l'assassinat du notaire (28 janvier 1699) ; la bénédiction par le curé de la chapelle et du séminaire de Domfront (1732) ; l'imposition d'office sur les habitants pour l'entretien d'un enfant trouvé à l'hospice de Domfront (1738) ; la construction de l'église de Domfront par des entrepreneurs de Saint-Bômer (1744) ; la condamnation de prétendus sorciers (1780) ; la condamnation au carcan d'un percepteur concussionnaire (17 février 1787) ; la vente de la terre de Limbergère comme bien national (1795) ; l'enquête préfectorale sur le clergé constitutionnel (1801) ; la fondation d'une loge maçonnique à Domfront (1802)... De nombreuses pièces justificatives complètent l'étude.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3203 TITRES**

**40 TITRES SUR
L'ORNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

